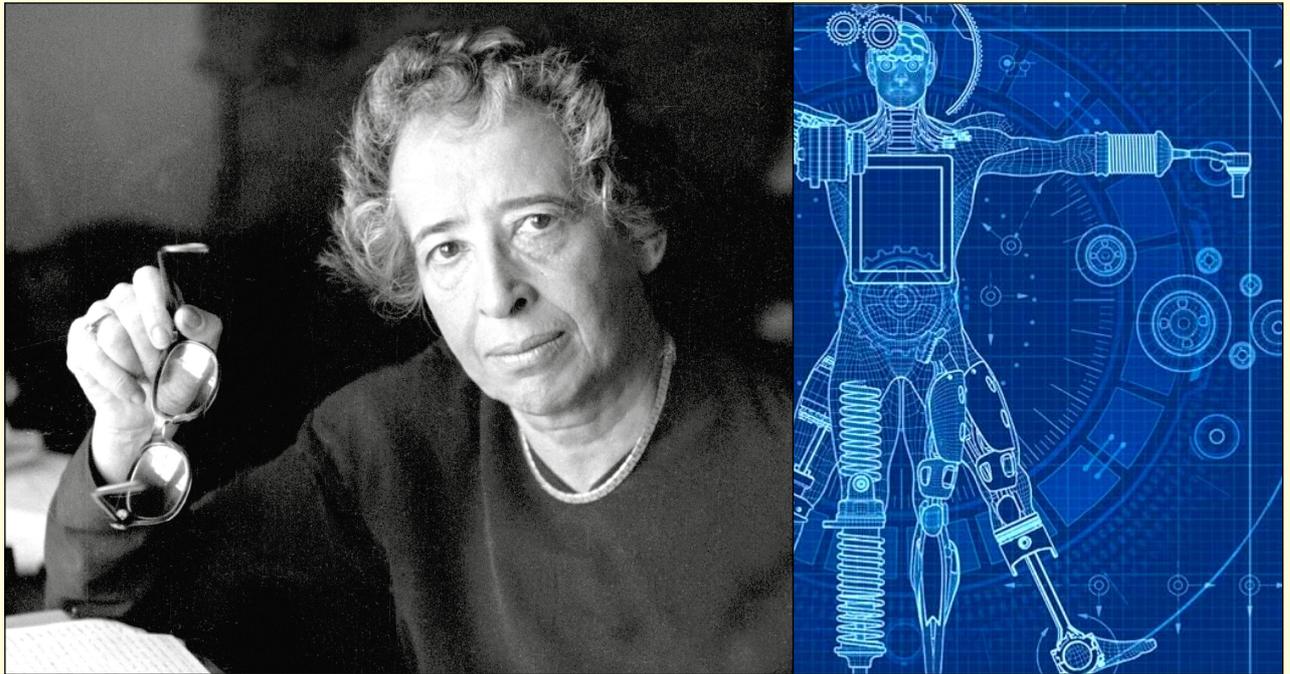


UNIVERSITÉ POPULAIRE DE PHILOSOPHIE

Histoire de la philosophie - Arendt II



ARENDR ET LA CONDITION DE L'HOMME MODERNE

**Cycle de 5 cours, à partir du 17 janvier 2026
le samedi matin de 10H à 12H**

**par Élisabeth Rigal, agrégée de philosophie et chercheur
émérite au CNRS**

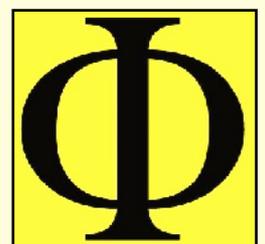
Cours en présentiel, visio et replay

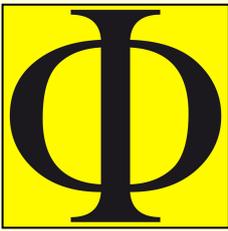
RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTION, LIEU DES COURS :

**MAISON DE LA PHILOSOPHIE - 05.61.42.14.40
29 RUE DE LA DIGUE, 31300 TOULOUSE**

Email : philo@alderan-philo.org - Site : www.alderan-philo.org

Association ALDERAN pour la promotion de la philosophie





ARENDT ET LA CONDITION DE L'HOMME MODERNE

5 cours hebdomadaires par Elisabeth Rigal, agrégée de philosophie et chercheur émérite au CNRS

Cours à la fois en présentiel, visioconférence et replay. Possibilité de s'inscrire en cours de route, rattrapage avec les replays.

1 - Samedi 17 janvier à 10H :

LA "FABRIQUE" DE *THE HUMAN CONDITION*

2 - Samedi 24 janvier à 10H :

**LA QUESTION DE LA « NATALITÉ » ET LA « SECONDE
NAISSANCE »**

3 - Samedi 31 janvier :

**LES DEUX « INVERSIONS » INTERVENUES DANS NOTRE
HISTOIRE**

4 - Samedi 7 février à 10H :

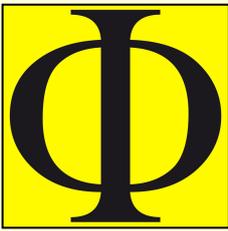
ARENDT CONTRE MARX

5 - Samedi 14 février à 10H :

**LA DÉSHUMANISATION DE L'HOMME ET L'ALIÉNATION
DU MONDE**

- Cycle de cours en présentiel, en visioconférence et replay -

[Inscription en ligne sur notre site](#)



LA CONDITION DE L'HOMME MODERNE

La Condition de l'homme moderne, parue en 1958, est le second des deux grands livres d'Hannah Arendt. Elle y mène une enquête historique qui porte sur l'ensemble de l'histoire de l'Occident depuis Homère et qui est donc bien plus vaste que celle qu'elle avait présentée dans les *Origines du totalitarisme*.

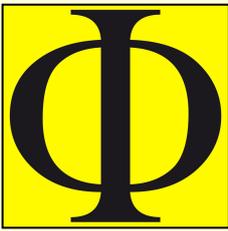
Si cet ouvrage, à la différence du précédent, possède des enjeux intrinsèquement philosophiques, Arendt y remet cependant en cause l'inconditionnel privilège que les philosophes ont accordé à la *vita contemplativa*, et elle s'engage dans une exploration de la *vita activa* – de ses composantes et des ses structures – qui adjoint de nouveaux arguments à ceux mis en avant par les *Origines du totalitarisme* pour montrer que « le fil de la tradition s'est rompu » et que nous ne pourrions pas le renouer.

La Condition de l'homme moderne présente une anthropologie philosophique qui « pense ce que nous faisons » et qui montre que l'humaine condition est à définir par la conjonction de trois types d'activités : le travail, l'œuvre et l'action. Arendt y explique que les deux premières sont a-politiques à la différence de la troisième, et que le travail témoigne de l'impossibilité pour les hommes de se soustraire aux nécessités de la vie biologique, tandis que l'action témoigne de leur libre spontanéité et de leur capacité à initier du nouveau.

Son anthropologie établit que la faculté d'agir est « la possibilité suprême de l'homme ». Mais les analyses historiques qu'elle mène montrent que cette possibilité est aujourd'hui menacée de tous côtés, et elles se mettent en quête de l'origine de l'aliénation du monde moderne.

Et à vrai dire, bien que le titre de la traduction française livre soit inexact, puisque le titre de l'original anglais est *Human Condition (L'humaine condition)*, il n'en est pas moins légitime, puisque l'un des deux objectifs de l'ouvrage est de montrer que les Temps Modernes ont procédé à une véritable déshumanisation de l'homme.

Ce pourquoi j'ai conçu ce cycle en deux parties : l'une qui sera consacrée à l'anthropologie arendtienne, l'autre à sa conception de l'histoire de l'Occident.



PREMIÈRE PARTIE : L'HUMAINE CONDITION

N°1 - LA "FABRIQUE" DE *HUMAN CONDITION*

Dans *Human Condition*, Arendt mobilise tout ce qu'elle avait appris auprès de Husserl, de Heidegger et de Jaspers pendant son cursus universitaire, ainsi que les acquis de la thèse qu'elle avait soutenue en 1929 sur le concept d'amour chez Saint-Augustin. Elle puise aussi très largement dans la pensée antique, notamment dans l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote dont elle s'approprie la définition de l'homme comme « vivant doué de parole (*zoon logon echon*) qui est, par nature, un vivant politique (*zoon politikos*) ». J'entamerai mon parcours en explorant les sources de la pensée arendtienne et en montrant l'inflexion qu'elle impose à ces sources pour frayer son propre chemin et le placer sous l'égide de « l'amour du monde » et de la reconnaissance de la « pluralité humaine ».

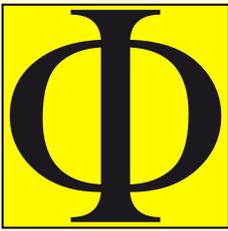
N°2 - LA QUESTION DE LA « NATALITÉ » ET LA « SECONDE NAISSANCE »

« Les hommes *naissent* – nouveaux venus, encore et toujours, dans un monde qui les a précédés dans le temps », affirme Arendt qui fait du concept de natalité le concept central de son anthropologie. Et la façon dont elle explicite ce concept lui permet de montrer qu'il faut récuser l'idée d'espèce ou de genre humain au profit de celle de « pluralité humaine », et qu'il faut attribuer à cette pluralité « le double caractère de l'égalité et de la distinction ». Mais le concept arendtien de natalité ne renvoie pas seulement à la naissance au sens propre. L'une des thèses centrales de *Human Condition* est en effet que « c'est par le verbe et l'acte que nous nous insérons dans le monde humain, et [que] cette insertion est comme une seconde naissance dans laquelle nous confirmons et assumons le fait brut de notre apparition physique originelle ».

Quels sont donc les enjeux d'une telle approche de la condition humaine, approche dont il faut souligner qu'elle ne se contente pas d'éclairer notre condition à la lumière de la natalité (et non de la mortalité), mais qu'elle s'attache aussi à montrer que l'action en tant qu'elle initie du nouveau est cela même qui fait naître un monde commun, partageable ?

N°3 - LES DEUX « INVERSIONS » INTERVENUES DANS NOTRE HISTOIRE

Human Condition brosse par petites touches un tableau du devenir de la civilisation occidentale pour montrer que deux grandes inversions se sont produites au cours de son histoire qui ont fait rupture et qui, à terme, ont remis en cause la hiérarchie des trois activités qui constituent la *vita activa*. Arendt situe la première à la fin de l'Empire Romain, au moment où celui-ci s'est christianisé et



elle la présente en termes d'« inversion du monde et de la vie ». Elle date la seconde de l'émergence des Temps Modernes, c'est-à-dire du XVII^e siècle, et la caractérise en termes d'« inversion de l'action et de la contemplation ». Et elle explique que c'est au XIX^e siècle, au moment de la révolution industrielle qu'est apparu au grand jour l'impact de ces deux inversions qui est catastrophique eu égard aux potentialités les plus hautes de l'homme. Je consacrerai cette séance à l'analyse des scissions du devenir de l'Occident sur la base desquelles Arendt organise l'ensemble de son questionnement.

DEUXIÈME PARTIE : LA CONDITION DE L'HOMME CONTEMPORAIN

N°4 - ARENDT CONTRE MARX

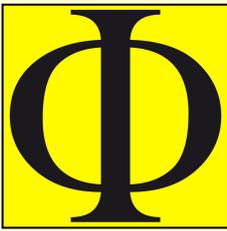
Au lendemain de la parution des *Origines du totalitarisme*, Arendt a soumis à la fondation Guggenheim le projet d'un livre consacré à l'examen critique du marxisme et de ses éléments totalitaires. Après avoir travaillé un temps à ce projet, elle y a finalement renoncé. Mais elle a exploité les notes qu'elle avait rassemblées et a développé, dans *Human Condition*, une critique fort sévère et particulièrement insistante des présupposés philosophiques du marxisme, critique qui établit que Marx ne fait que « résumer et théoriser 200 ans de modernisme ». C'est par l'examen de sa réfutation des thèses de Marx sur l'essence de l'homme et sur l'histoire que j'ouvrirai cette seconde partie.

N°5 - LA DÉNATURATION DE LA NATURE, LA DÉSHUMANISATION DE L'HOMME ET L'ALIÉNATION DU MONDE

Dans les pages d'introduction et dans le dernier chapitre d'*Human Condition*, Arendt présente un diagnostic négatif sur l'époque qui est la nôtre. Elle soutient non seulement que les techno-sciences sont en passe de pouvoir rendre la vie artificielle et de couper les liens qui depuis toujours unissaient les hommes à la Nature, mais aussi qu'on est aujourd'hui « en train de délivrer des chaînes du travail une société qui ne sait plus rien des activités plus hautes pour lesquelles il vaudrait la peine de gagner la liberté ». Or pour étayer ces thèses, elle prend en considération trois grands événements dont elle explique qu'ils ont dominé le seuil de l'époque moderne et en ont fixé le caractère : la découverte de l'Amérique, la Réforme protestante, et l'invention du télescope. C'est par l'analyse de ces événements que *Human Condition* interprète en s'appropriant certaines thèses de Max Weber que je conclurai ce cycle.

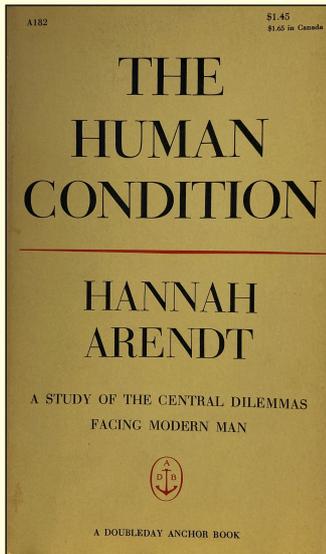
- Cycle de cours en présentiel, en visioconférence et replay -

[Inscription en ligne sur notre site](#)



UNIVERSITÉ POPULAIRE DE PHILOSOPHIE

Histoire de la philosophie - Arendt II



La croyance populaire en l'"homme fort" qui, seul contre tous, doit sa force à sa solitude, est ou bien une simple superstition fondée sur l'illusion que l'on peut "faire" quelque chose dans le domaine des affaires humaines ("faire" des lois par exemple, comme on fait des tables et des chaises, ou rendre les hommes "meilleurs" ou "pire"), ou bien un découragement conscient de toute action, politique ou non, uni à l'espoir utopique qu'il est possible de traiter les hommes comme des "matériaux".

Hannah Arendt (1906-1975)

Condition de l'homme moderne, 1958

Cycle Arendt I réalisé en 2024, disponible en replay :

[ARENDR ET LE TOTALITARISME,](#) [l'interprétation arendtienne du totalitarisme](#)

Participation complète : adhérent 20 €, non adhérent 40 €.

Si places disponibles, cours à l'unité, tarif unique : 10 €

[Inscription préalable sur notre site](#)

ou en renvoyant ce bulletin d'inscription ci-dessous.

BULLETIN « LA CONDITION DE L'HOMME MODERNE » - code 4414 08

Renvoyez votre bulletin avec le règlement à l'ordre de Association UPP-ALDERAN,
Maison de la philosophie, 29 rue de la digue, 31300 Toulouse.

Nom : Prénom :

Email :

Mode de participation préférentiel : - présentiel - visio. - replay

INSCRIPTION : - Non adhérents : 40 € - Adhérents : 20 €

Date :

Signature :